

LES CICINDÉLES

Coléoptères carnivores utiles

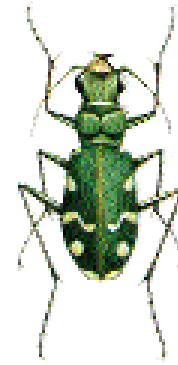


Les Cicindèles sont de ravissants Coléoptères mesurant entre 10 et 25mm, On ne compte pas moins de 1500 espèces dans le monde dont 12 espèces en France. Ces insectes ont un corps svelte, fait en général de couleurs vives souvent métalliques, des pattes longues et très agiles qui leur permettent de se déplacer très rapidement sur le sol : leur vitesse est de 60 cm/seconde. La cicindèle comme tout coléoptère possède des ailes ce qui lui permet de s'envoler à la moindre alerte, mais pour se poser quelques pas ou quelques mètres plus loin seulement. On trouve des Cicindèles, toujours dans des endroits chauds, secs et plutôt sablonneux, grimpant aussi parfois contre les troncs d'arbres.

Ces insectes sont très utiles, ils peuvent dévorer une centaine, chacun, une centaine d'autres petits insectes par jour. Ils sont à rapprocher des Coccinelles qui dévorent les pucerons et les Chrysoptes, petits insectes ailés qui se nourrissent aussi d'autres insectes.

DESCRIPTION

La tête est relativement courte et grosse, les yeux volumineux et saillants. Comme ses fortes mandibules arquées et pointues le laissent deviner, la Cicindèle est très carnassière et sait fort bien capturer les insectes qui composent sa nourriture, même en vol si la victime décide de s'envoler. Les élytres sont ornées de taches blanchâtres en zigzag. Les pattes sont longues et grêles. Les antérieures présentent les différences sexuelles par l'élargissement prononcé des 3 premiers articles chez le mâle.



gros yeux composés



bouche en forme de 2 crochets de préhension

ACCOUPEMENT

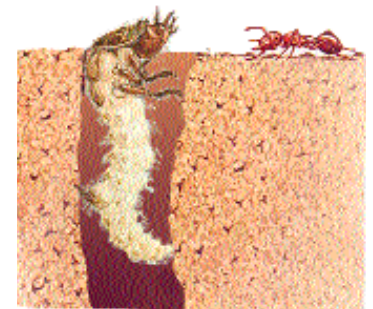
Au moment de la ponte, qui a lieu à la fin du mois de mai pendant les heures les plus chaudes du jour. le mâle accompagne la femelle en la tenant enlacé par ses fortes mandibules, entre le prothorax et la base des élytres. Le couple parcourt ainsi les talus et dès que la femelle a trouvé un lieu convenable elle enfonce son abdomen dans le sable. Cette manœuvre se fait lentement avec effort, puis la femelle reste immobile un bon moment après quoi elle se retire et toujours accompagnée de son époux, va recommencer ailleurs.



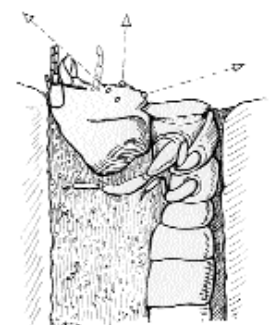
VIE LARVAIRE

La larve vit dans un puit étroit presque perpendiculaire à la surface du sol de 3 à 5 mm de diamètre et atteignant parfois 40 à 50 cm de profondeur: La larve est insolite : sa tête, est creuse sur le dessus et très bombée en dessous, son corps est bossu au niveau du deuxième segment thoracique et du cinquième segment abdominal. Sur ce dernier se trouvent deux tubercules qui permettent à la larve de s'arc-bouter contre les parois de sa galerie et d'y circuler rapidement..

Elle se tient en embuscade à l'entrée de son terrier qu'elle ferme avec sa tête et son thorax aplati. Dans cette position, elle peut percevoir un insecte en mouvement à une distance de 3 à 6 mètres. Les deux groupes d'ocelles latéraux travaillent évidemment comme un ensemble unique, ce qui permet à la larve d'apprécier exactement la distance et aussi sa dimension, car si sa taille excède 3 à 4 mm de largeur, elle ne cherche pas à la saisir. Ces organes sont brunâtres, comme le sol. Si un petit insecte vient à passer sur cette " porte " bien particulière, (l'avant-corps de la larve) l'imprudent est immédiatement saisi par les tranchantes mandibules de celle-ci. Le prédateur peut aussi, si c'est nécessaire, s'élancer hors de l'entrée, ou au contraire se laisser tomber brusquement dans son puits, comme une trappe. La victime est décapitée, tirée vers le bas et dévorée. Une fois parvenue à sa taille, la larve agrandit le fond de terrier et s'y transforme en une nymphe étrange.



Larve dans son puits



Vision de la larve



Chrysalide

Cependant, beaucoup de ces larves de Cicindèles rencontrent leur maître en la personne de petites Guêpes du genre *Methoca* qui ressemblent à des Fourmis. La Guêpe s'arrange pour pénétrer dans le terrier entre les mandibules de la larve de Coléoptère; ceci fait, elle opère une piqûre paralysante dans la gorge ou le thorax et dépose un œuf sur son corps. La Guêpe obture alors la trappe et repart à la recherche d'une nouvelle victime. De l'œuf éclôt la larve de Guêpe qui sucera progressivement la substance de la larve de la Cicindèle immobilisée mais toujours vivante.

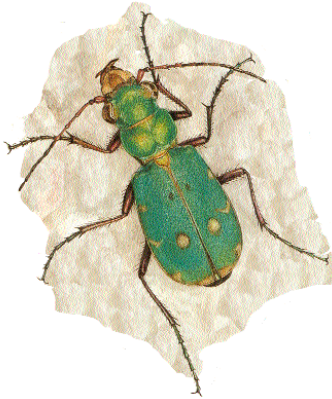


M le



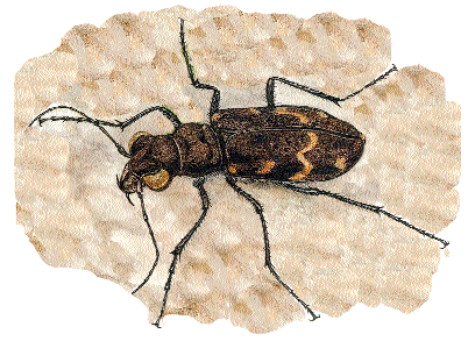
Femelle

Quelques espèces de chez nous



Cicindela campestris

Elle mesure de 12 □ 15 mm. On la trouve partout en Europe. Le dessus est d'un beau vert franc. Les pattes et le côté du thorax sont cuivreux ou pourpres. Le dessin des élytres ne varie pas beaucoup.



Cicindela silvatica

Elle mesure de 14 □ 20 mm. On la reconnaît facilement des autres cicindèles par sa tête entièrement sombre. On la trouve dans les sols sablonneux et les grandes forêts de pins.



Cephalota circumdata

Elle mesure de 10 □ 15 mm. On la trouve sur les salines, marais littoraux, sur la vase.



Cicindela maroccana

Elle mesure de 11 □ 13 mm. On la trouve sur les collines et coteaux arides.



Lophyridia aphrodisia

Elle mesure de 11 □ 13 mm. On la trouve sur les plages maritimes sablonneuses.



Cicindela majalis

Elle mesure de 10 □ 13 mm. On la trouve en montagne et en plaine. Près des rivières.



Eugrapha arenaria

Elle mesure de 7 □ 10 mm. On la trouve au bord des cours d'eau dans les régions montagneuses.



Lophyra flexuosa

Elle mesure de 11 □ 14 mm. On la trouve sur les plages maritimes, dunes.